

13 jbre 1890

Mon cher ami.

Vous devez supposer que j'ai
entièrement oublié votre lettre du
26 jbre et cependant il n'en est
rien. Quelques jours passés au
Mureau mon manuscrit à finir
pour Baillière m'ont forcé à
négliger un peu ma correspondance.
Samedi, j'ai livré à l'éditeur les
dernières pages de la grande œuvre
appelée à transmettre mon nom à
la postérité... à moins qu'elle n'ait pour
résultat de m'attirer le dédain des

hommes sérieux. Je puis maintenant souffler un peu et écrire à quelques amis pour réclamer leur indulgence tout en prenant l'engagement de leur répondre plus promptement, à l'avenir.

Aux Mureaux, il ne restait que le vestibule à fouiller. La salle qui le recouvrait a été enlevée probablement à l'époque romaine car, à la place, j'ai rencontré une voie romaine. La porte est intacte mais elle est fermée par plusieurs blocs de dimensions relativement petites. A l'intérieur trois marches permettent de descendre avec facilité. En fait d'objets, je n'ai trouvé que quelques os et une rondelle crânienne.

Cette feuille ne vaut assurément pas les vôtres, mais les Parisiens n'ont pas toujours la bonne fortune que vous avez eue. - A propos de vos découvertes, vous avez dû recevoir une lettre de M. Hamy; je lui ai communiqué la partie de la vôtre qui se rapportait au Mas d'Azil, et il s'est empressé de prendre la bonne plume... de Boulogne, pour défendre le Muséum.

Merci de la nouvelle autorisation que vous m'accordez. Aussitôt votre lettre reçue, j'en ai avisé Bailhière, qui s'est empressé de faire tirer. Je n'ai même pas pu vérifier la légende de la figure, et sa provenance n'a pas été indiquée. Afin de réparer, dans la mesure du possible, cet oubli inqualifiable, il a été convenu que j'écrirais un avant-propos de

quelques lignes et que j'indiquerais
la provenance de la figure en question
tout en vous adressant les remerciements
auxquels vous avez droit.

J'ai reçu les numéros de la Revue.
Pour le prochain, je ne puis vous
rédiger la note que vous me demandez
sur les entrées du Muséum; mais je la
ferai pour l'un des suivants.

J'ai fait prendre chez Reinwald
les volumes des Matériaux dont il pourrait
disposer, et, au nom du laboratoire et
des savants qui pourront y venir travailler,
je vous adresse des remerciements sincères.
Delisle s'était chargé de passer chez
votre éditeur mais ses nombreuses occupations
ne le lui avaient pas permis de le faire et
j'ai dû y envoyer Louis; c'est ce qui vous
explique la carte-postale de Reinwald.

M. Jacottet est de retour à Paris depuis
une quinzaine de jours. Peut-être le rensei-
gnement vous parviendra-t-il un peu tard.

Hommages respectueux à Madame
et à vous une cordiale poignée de main
Dr Verneau